

Sécurité - Master Ingénierie Informatique - Examen 2011-2012

Durée 2h. L'utilisation de notes de cours est autorisée, l'utilisation de livres et de dispositifs électroniques est interdite. Les points associés à chaque question sont donnés à titre indicatif.

Exercice 1 (carré latin, 6 points) Soit $n \geq 1$ un nombre naturel. Un carré latin d'ordre n est une matrice L de dimension $n \times n$ à coefficients dans $\mathbf{Z}_n = \{0, \dots, n-1\}$ tel que chaque élément de \mathbf{Z}_n apparaît exactement une fois dans chaque ligne et chaque colonne.

Étant donné un carré latin L de dimension n , on prend \mathbf{Z}_n comme espace des textes clairs, des textes chiffrés et des clefs. Le chiffrement $E_k(x)$ avec la clef k du texte clair x correspond au coefficient $L[k, x]$ (ligne k , colonne x) de la matrice. A noter qu'on compte les lignes et les colonnes de 0 à $(n-1)$.

1. Expliquez comment calculer la fonction de déchiffrement $D_k(y)$.
2. Montrez que pour tout $n \geq 1$ on peut construire un carré latin L de dimension $n \times n$.
3. Construisez un carré latin de dimension 4 et utilisez-le pour chiffrer le texte clair $x = 3$ et pour déchiffrer le texte chiffré $y = 2$ avec la clef $k = 2$.
4. Si n est très grand, il n'est pas pratique de construire explicitement le carré latin de dimension n . Pouvez-vous calculer directement les fonctions de chiffrement et déchiffrement associées au carré latin que vous avez construit ? Le système obtenu est-il équivalent à un système de chiffrement étudié dans le cours ?
5. Expliquez comment appliquer le résultat sur la sécurité parfaite présenté dans le cours pour conclure que le système de chiffrement décrit est parfaitement sûr à condition que la clef est choisie de façon uniforme et est utilisée une seule fois.

Exercice 2 (variante de Diffie-Hellman, 6 points) Soient p, q nombres premiers avec $p = 2q + 1$ et soit g un élément du groupe multiplicatif $(\mathbf{Z}_p)^*$ d'ordre q . En d'autres termes, q est le plus petit nombre positif tel que $(g^q \equiv 1) \pmod{p}$.

Un ensemble d'utilisateurs $U = \{1, \dots, n\}$ se mettent d'accord sur un triplet (p, q, g) . Chaque utilisateur $i \in U$ génère :

- Une clef secrète $x_i \in \mathbf{Z}_q$.
- Une clef publique $y_i \in \mathbf{Z}_p$ telle que $y_i = (g^{x_i}) \pmod{p}$.

Chaque clef publique est authentifiée à l'aide, par exemple, d'un tiers de confiance.

Un utilisateur i établit une clef commune K avec l'utilisateur j par le protocole suivant :

$$\begin{aligned} i \rightarrow j : & (i, \nu a_i \in \mathbf{Z}_q (g^{a_i}) \pmod{p}) \\ j \rightarrow i : & (j, \nu a_j \in \mathbf{Z}_q (g^{a_j}) \pmod{p}) \end{aligned}$$

où on utilise la notation $\nu x \in X$ pour dire qu'on choisit un élément x dans l'ensemble X de façon uniforme (cette notation est celle utilisée à plusieurs reprises dans le cours).

1. A la fin du protocole, i et j calculent une clef $K = (g^{a_i x_j + a_j x_i}) \pmod{p}$ (attention aux indices !). Expliquez comment i peut calculer K .
2. Supposons que j choisit toujours un petit a_j , par exemple $a_j < 10^{10}$. Expliquez comment un utilisateur $k \neq i$ peut établir une clef avec j que j utilisera pour communiquer avec i .

Exercice 3 (Signature RSA à anneau, 8 points) On décrit une version simplifiée d'un système de signature qui permet à un ensemble d'utilisateurs $U = \{1, \dots, m\}$, $m \geq 2$ de signer un message de façon telle que :

- le récepteur du message peut vérifier que le message a bien été signé par un des utilisateurs sans savoir lequel et
- chaque utilisateur peut signer sans la coopération des autres utilisateurs.

Ce qui est demandé est simplement que chaque utilisateur ait une clef publique authentifiée.

Hypothèses

- Chaque utilisateur $i \in U$ a une clef publique RSA (e_i, n_i) et une clef privée RSA d_i où n_i est un modulo sur au plus s bits. On écrit $E_i(x)$ pour $(x^{e_i}) \bmod n_i$ et $D_i(y)$ pour $(y^{d_i}) \bmod n_i$.
- On fixe une fonction de hachage $h : 2^* \rightarrow 2^s$.
- Soit $t = 2^s$. On définit $E'_i : \mathbf{Z}_t \rightarrow \mathbf{Z}_t$ par

$$E'_i(x) = \begin{cases} n_i q + E_i(r) & \text{si } x = n_i q + r, 0 \leq r < n_i, n_i(q+1) \leq t \\ x & \text{autrement} \end{cases}$$

Signature pour $m = 2$ L'utilisateur $i = 1$ signe un message msg comme suit :

- Il choisit $x_2 \in \mathbf{Z}_t$.
- Il calcule $y_2 = E'_2(x_2)$.
- Il calcule $x_1 = D'_1(h(msg) \oplus y_2)$.
- La signature est $(\{1, 2\}, x_1, x_2)$.

Vérification pour $m = 2$ On vérifie que :

$$h(msg) = E'_1(x_1) \oplus E'_2(x_2)$$

1. Expliquez pourquoi E'_i , $i = 1, \dots, m$, est une permutation sur \mathbf{Z}_t et définissez la permutation inverse D'_i .
2. Expliquez pourquoi un message correctement signé passe la vérification.
3. Montrez que si $h(msg) = h(msg')$ alors toute signature pour msg est aussi une signature valide pour msg' .
4. Généralisez le schéma de signature et de vérification à $m > 2$ utilisateurs.

Solutions

Exercice 1

1. On cherche à la ligne k l'unique colonne x tel $L[k][x] = y$.
2. On peut définir :

$$L[k][x] = (x + k) \text{ mod } n$$

3. On obtient, pour $n = 4$:

$$L = \begin{bmatrix} 0 & 1 & 2 & 3 \\ 1 & 2 & 3 & 0 \\ 2 & 3 & 0 & 1 \\ 3 & 0 & 1 & 2 \end{bmatrix}$$

et donc $E_2(3) = 1$ et $D_2(2) = 0$.

4. On a :

$$E_k(x) = L[k][x] = (x + k) \text{ mod } n$$

et

$$D_k(y) = (y - k) \text{ mod } n$$

Ce qui correspond au système de chiffrement par décalage de dimension 1 (ou de César).

5. D'après le résultat présenté dans le cours il suffit de vérifier que pour tout texte clair x et texte chiffré y il existe unique une clef k tel que $E_k(x) = y$. En effet on doit avoir $((x + k) \equiv y) \text{ mod } n$ qui a comme seule solution modulo n :

$$(k \equiv (y - x)) \text{ mod } n$$

Exercice 2

1. On observe :

$$\begin{aligned} K &= (g^{a_i x_j} g^{a_j x_i}) \text{ mod } p \\ &= (g^{x_j})^{a_i} (g^{a_j})^{x_i} \text{ mod } p \\ &= ((y_j)^{a_i} (g^{a_j})^{x_i}) \text{ mod } p \end{aligned}$$

L'utilisateur i connaît :

- y_j la clef publique de j .
 - a_i : cette valeur est calculée par i .
 - $(g^{a_j}) \text{ mod } p$: cette valeur est transmise par j .
 - x_i la clef privée de i .
- et peut donc calculer K .

2. On a l'échange de messages suivant :

$$\begin{aligned} k(i) \rightarrow j &: (i, \nu a_k \in \mathbf{Z}_q (g^{a_k}) \text{ mod } p) \\ j \rightarrow k(i) &: (j, \nu a_j \in \mathbf{Z}_q (g^{a_j}) \text{ mod } p) \end{aligned}$$

Pour retrouver la clef K sans connaître les clefs secrètes des autres participants, l'utilisateur k procède de la façon suivante :

- Il calcule $(g^a) \text{ mod } p$ pour $a = 0, 1, \dots, 10^{10}$ jusqu'à tomber sur $(g^{a_j}) \text{ mod } p$. Il apprend ainsi a_j .

– Maintenant il observe :

$$\begin{aligned} K &= (g^{a_k x_j} g^{a_j x_i}) \text{ mod } p \\ &= (g^{x_j})^{a_k} (g^{x_i})^{a_j} \text{ mod } p \\ &= ((y_j)^{a_k} (y_i)^{a_j}) \text{ mod } p \end{aligned}$$

Donc à partir des clefs publiques y_i et y_j et des exposants a_k et a_j , il peut calculer la clef K que j croit partager avec i .

Exercice 3

1. On définit $D'_i : \mathbf{Z}_t \rightarrow \mathbf{Z}_t$ par :

$$D'_i(y) = \begin{cases} qn_i + D_i(y - qn_i) & \text{si } y = qn_i + r, 0 \leq r < n_i, (q+1)n_i \leq t \\ y & \text{autrement} \end{cases}$$

Si $x = qn_i + r$, $0 \leq r < n_i$ et $(q+1)n_i \leq t$ alors :

$$\begin{aligned} D'_i(E'_i(x)) &= D'_i(qn_i + E_i(r)) && \text{(avec } 0 \leq E_i(r) < n_i) \\ &= qn_i + D_i(E_i(r)) \\ &= qn_i + r \\ &= x \end{aligned}$$

Autrement, $D'_i(E'_i(x)) = D'_i(x) = x$.

Donc E'_i a une inverse gauche sur \mathbf{Z}_t ce qui suffit à conclure que E'_i est injective et doit donc être une permutation sur \mathbf{Z}_t avec inverse D'_i .

2. Si par exemple $i = 1$ a signé le message on a :

$$\begin{aligned} E'_1(x_1) \oplus E'_2(x_2) &= E'_1(D'_1(h(m) \oplus E'_2(x_2))) \oplus E'_2(x_2) \\ &= h(m) \oplus E'_2(x_2) \oplus E'_2(x_2) \\ &= h(m) \end{aligned}$$

3. On a

$$E'_1(D'_1(h(msg) \oplus E'_2(x_2))) \oplus E'_2(x_2) = E'_1(D'_1(h(msg') \oplus E'_2(x_2))) \oplus E'_2(x_2)$$

4. Par exemple, l'utilisateur $i = 1$ signe un message msg comme suit :

- Il choisit $x_i \in \mathbf{Z}_t$ pour $i = 2, \dots, m$.
- Il calcule $y_i = E'_i(x_i)$ pour $i = 2, \dots, m$.
- Il calcule $x_1 = (D'_1(h(m) \oplus y_2 \oplus \dots \oplus y_m))$.
- La signature est $(\{1, \dots, m\}, x_1, \dots, x_m)$.

Vérification On vérifie que :

$$h(m) = E'_1(x_1) \oplus \dots \oplus E'_m(x_m)$$